Géographie 1^{ère} technologique

Thème 3 Les espaces ruraux: une multifonctionnalité toujours plus marquée

Proposition de séance sur le sujet d'étude: l'agrotourisme en France

Les dynamiques d'un monde en recomposition

Les nouveaux programmes mettent l'accent sur les interactions entre les sociétés et leur environnement, l'observation du jeu des acteurs, le contact avec le terrain.

La notion nouvelle de géographie en première est celle de la recomposition, à savoir la création de nouvelles dynamiques, la restructuration des espaces. Cela fait par conséquent intervenir la notion d'acteurs, de permanence et de mutation.

Les capacités mobilisées

Maîtriser et utiliser des repères chronologiques et spatiaux			
Connaître et se repérer	 Identifier et nommer les périodes historiques, les continuités et ruptures chronologiques. Identifier et expliciter les dates et acteurs clés des grands événements. Nommer et localiser les grands repères géographiques ainsi que les principaux processus et phénomènes étudiés. Utiliser l'échelle appropriée pour étudier un phénomène. 		
Contextualiser	 Mettre un événement ou une figure en perspective. Mettre en œuvre le changement d'échelles, ou l'analyse à différentes échelles (multiscalaire), en géographie. Identifier les contraintes et les ressources d'un événement, d'un contexte historique, d'une situation géographique. Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations différentes. Confronter le savoir acquis en histoire et en géographie avec ce qui est entendu, lu et vécu. 		

S'approprier les exigences, les notions et les outils de la démarche historique et de la démarche géographique			
Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines	Employer les notions et le lexique acquis en histoire et en géographie à bon escient. Savoir lire, comprendre et apprécier une carte, un croquis, un document iconographique, une série statistique		
Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier.	 S'approprier un questionnement historique et géographique. Construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique ou géographique. Justifier des choix, une interprétation, une production. 		
Construire une argumentation historique ou géographique	 Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique ou géographique. Utiliser une approche historique ou géographique pour mener une analyse ou construire une argumentation. 		
Utiliser le numérique	 Utiliser le numérique pour réaliser des cartes, des graphiques, des présentations. Identifier et évaluer les ressources pertinentes en histoire- géographie. 		

 Thème 3: Les espaces ruraux: une multifonctionnalité toujours plus marquée (6-8 heures)

Question obligatoire (A) et sujets d'étude (B)	Notions	Commentaire
A – Des espaces ruraux aux fonctions de plus en plus variées	Espace rural Multifonctionnalité Fragmentation Périurbanisation	Les espaces ruraux connaissent d'importantes transformations. Globalement, le rôle de l'agriculture est encore important, mais ces espaces sont de plus en plus liés aux espaces urbains. Ils sont marqués par l'essor de fonctions résidentielle, industrielle, environnementale ou touristique, qui contribuent à les diversifier.
B – Un sujet d'étude au choix :		
 Les espaces périurbains en France (métropolitaine et ultramarine) 		Les espaces périurbains connaissent de profondes recompositions. L'agriculture a fortement reculé et évolué sous l'effet de la progression marquée des fonctions résidentielles, logistiques, de loisirs, de production non agricoles, On peut s'interroger sur leur extension, leur localisation et sur le maintien de leur caractère rural.
L'agro-tourisme en France (métropolitaine et ultramarine)		L'agro-tourisme – tourisme valorisant l'agriculture et les produits du terroir – est en plein essor même si les flux concernés restent modestes à l'échelle nationale. Né de volontés individuelles locales et soutenu par les politiques nationales et européennes de développement rural, il contribue au renouveau d'espaces ruraux. La valorisation du patrimoine se traduit par une diversification des fonctions, un développement économique et une diversification des populations permanentes et saisonnières. Elle peut cependant poser la question de la préservation du patrimoine rural, qu'il soit bâti, paysager, ou encore culturel.

Thème 3: les espaces ruraux, une multifonctionnalité toujours plus marquée.

Entrée par le sujet d'étude: l'agro-tourisme

Réflexion sur la notion de multifonctionnalité, qui illustre la recomposition.

Problématique de la séance: en quoi le développement de l'agrotourisme montre-t-il que les espaces ruraux ont connu une mutation? A travers l'étude de l'agrotourisme on montre les mutations connues par les espaces ruraux, non plus définis comme seulement agricoles mais proposant de nouvelles activités et accueillant des populations diverses. On parle de renouveau des espaces ruraux, mettant en valeur agriculture et produits du terroir. Cela permet aussi de travailler sur la notion d'espace vécu et perçu.

Les objectifs de la séance sont de faire émerger quelques caractéristiques des espaces ruraux concernés par l'agrotourisme et de construire un questionnaire en vue d'une sortie sur le terrain pour visiter une exploitation pratiquant le tourisme vert (autour du fromage Ossau-Iraty, du Jurançon par exemple).

Cela permet aux élèves de confronter le modèle construit en classe avec une situation concrète.

Mise en œuvre

Classe divisée en 2 et dans chaque demi-classe, les élèves travaillent par groupe de 4 sur un document à partir d'un questionnaire.

Chaque groupe doit proposer une question ou deux liées au thème du document traité à destination d'un agriculteur pratiquant l'agrotourisme (en vue d'une sortie sur le terrain).

Présentation à l'oral par chaque groupe de la question élaborée en montrant son intérêt pour la problématique posée en début de séquence et construction en classe entière du questionnaire.

Les documents choisis sont d'origine différente:

- -Une communication de la Chambre d'Agriculture de l'Ardèche
- -Un résumé d'un travail universitaire
- -Un article du journal Le Monde
- -Un extrait du site du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
- -Un extrait d'un site internet touristique sur la route des vins en Dordogne



« Agritourisme : la chambre d'agriculture accompagne les porteurs de projets »

2008

■ Chambre d'hôtes à la ferme

témoignage

« Nous sommes agriculteurs avant tout »

Eleveurs caprins sur la commune de Saint-Barthélémy-le-Meil depuis plus de vingt-cinq ans, Geneviève Chasson et son époux Alain ont développé une activité d'accueil à la ferme et exploitent aujourd'hui quatre chambres d'hôtes.

n 1982, Geneviève Chasson rejoint son mari sur l'exploitation familiale de ses beaux parents. Le jeune couple s'installe alors en élevage caprin, avec un objectif de 95 chèvres et 70 000 litres de lait, et une activité complémentaire de petits fruits. Un objectif jamais atteint, comme l'explique Geneviève Chasson: «Notre structure est difficile: nous sommes en zone de pente avec un système de pâturage et un climat pas toujours favorable. Les près ne sont pas tous mécanisables et nous devons acheter beaucoup de foin. Nous n'avons jamais réussi à produire 70 000 litres de lait. ». Progressivement, l'activité petits fruits est aussi abandonnée, faute de rentabilité. « Nous nous sommes tout doucement aperçu que l'exploitation ne suffisait plus pour vivre et qu'il fallait un deuxième salaire. J'ai donc commencé à travailler à l'extérieur ». La jeune femme réalise alors un stage mis en place par la chambre d'agriculture, sur la valorisation du



lls ont développé une activité de chambres d'hôtes à la ferme depuis

1999.



Geneviève Chasson et son mari Alain sont producteurs de lait en AOC picodon avec un troupeau de 80 chèvres.

travail de la femme à la ferme, avec la visite notamment de gites et de chambres d'hôtes. L'idée d'une activité d'accueil à la ferme fait son chemin. « Nous avons commencé par des goûters à la ferme, il y a une quinzaine d'années. Cela m'a permis de rester sur l'exploitation. Puis en 1999, nous avons ouvert deux chambres d'hôtes, à l'étage, dans notre maison ».

Adhérents au réseau Bienvenue à la Ferme

Depuis l'année passée, le couple d'agriculteurs exploite quatre chambres d'hôtes, dont une familiale, pouvant accueillir cinq personnes. Une prestation de table d'hôte est aussi proposée le soir.

Les structures d'hébergement sont labellisées Gites de France depuis le

départ et Bienvenue à la Ferme depuis quelques années. Pour Geneviève Chasson, il est important de différencier les chambres d'hôtes tenues par des agriculteurs des autres structures touristiques : « Il ne faut pas perdre de vue que les chambres d'hôtes sont au départ un complément pour les exploitants. Nous sommes agriculteurs avant tout et nous revendiquons ce titre. Les clients doivent comprendre qu'ils sont sur une exploitation en activité ». En adhérant au réseau Bienvenue à la ferme, le couple espère ainsi mieux cibler la clientèle. Une clientèle qui pour l'instant vient plutôt des Gîtes de France. Le couple d'exploitants travaille aussi en relais avec l'office de tourisme du Cheylard et avec l'agence de voyage Safran, à Mirabelet-Blacons. «L'agence, qui organise des « séjours en liberté », a monté un circuit sur les anciennes voies de chemin de fer en Ardèche. Intéressée par une étape à la ferme, elle nous a contacté », explique Geneviève Chasson. Pour cet été, ce partenariat va ainsi assurer plus de la moitié du taux d'occupation des chambres.

Aujourd'hui, si l'activité de chambres d'hôtes fonctionne bien et constitue un bon complément de revenus, elle demande aussi beaucoup de travail en plus de celui de la ferme.

Mais pour Geneviève Chasson, cette diversification permet surtout « de vivre sur l'exploitation et de montrer son métier aux citadins ».

Muriel Chave

en pratique

L'accueil à la ferme en Ardèche en quelques chiffres

Près de 500 agriculteurs ardéchois développent sur leur exploitation au moins une activité liée au tourisme. Ce chiffre fait de l'Ardèche le troisième département français de l'agritourisme derrière la Dordogne et les Pyrénées Atlantiques.

Plus de 7 % des exploitations ardéchoises développent ainsi une activité d'hébergement (gîte rural, gîte d'étepe, chambre d'hôte, camping à la ferme...) et/ou de restauration (ferme auberge, goûter à la d'hôte...), contre 2 % au niveau national. Par ailleurs, 27 % des exploitations agritouristiques de Rhône-Alpessont situées en Ardèche. L'agritourisme ardéchois, associé aux hébergements en milleu rural (gîtes, chambres d'hôte et campings), essentiellement a généré plus de 2 millions de nuitées touristiques en 2007.

Le paysage associatif est très dense. Les professionnels de chaque activité sont souvent structurés en associations (fermes auberges, campings, fermes équestres, réseau Paysage de fermes pédagogiques, Boutiques Paysannes, accueil d'enfants...). La marque Bienvenue à la Ferme assure la promotion de plus de quatre-vingt exploitations ardéchoises proposant restauration, hébergement, loisir ou vente de produits fermiers. Les marques nationales sont également très présentes au niveau des hébergements : c'est le cas de Gites de France (175 agriculteurs environ), Accueil paysan (24 adhérents), mais aussi Rando Accuell, Clévacances... La fédération départementale du tourisme rural, créée en 1988, rassemble onze de ces structures dans un guide unique « Accueil à la ferme, Accueil à la cam-

Eventail de l'offre proposée par les agriculteurs

- L'offre hébergement est prépondérante : 80 % des exploitations agritouristiques proposent cette prestation (en large majorité à travers la location de cities)
 - 13,5 % des exploitations dévelop-

pent une activité de camping à la ferme (structures souvent de taille modeste, dont la capacité est en moyenne inférieure à 25 emplacements).

- Puis viennent les activités de loisirs et découverte (10 %): fermes équestres, visites de fermes (activités pédagogiques et de découverte, pêche, accueil festif, manifestations culturelles, expositions...).
- La restauration sous toutes ses formes concerne environ 6 % des exploitations agritouristiques ardéchoises.

La répartition géographique est hétérogène et concentrée sur le Sud

- 43 % des exploitations sont situées en Ardèche méridionale et en Cévennes.
- 20 % environ sur le secteur d'Aubenas, le Sud de la vallée du Rhône et les hautes Cévennes.
- La montagne ardéchoise (5,6 %) et le Nord Ardèche (4 % de l'offre), territoires sur lesquels l'agritourisme est moins présent, disposent d'un potentiel de développement sur certaines activités : accueil à la journée et restauration notamment.
- L'offre agritouristique ardéchoise estcaractérisée par l'émergence d'une offre originale en devenir (éco-gîtes, accueilde camping-caristes, goûters et cassecroûtes à la ferme, visites de ferme, oenotourisme...), et par l'association étroite entre les activités d'accueil et la vente de produits fermiers et de produits locaux.

Nicolas Sabot, chambre d'agriculture de l'Ardèche ■

Groupe 1 Questionnaire Ministère de l'Agriculture

- 1/ Présenter le document.
- 2/ Pourquoi l'agrotourisme est-il créateur de liens?
- 3/ Est-ce une activité importante dans le tourisme français? Justifier.
- 4/ A quels réseaux peuvent adhérer les exploitants pratiquant l'agrotourisme?

Objectif: montrer la relative importance du phénomène et son institutionnalisation.

Agriculture et tourisme : deux activités complémentaires pour un développement original des hauts pâturages de la montagne vosgienne

Texte remanié à partir des travaux d' Anthony Simon, 2001, Université Lyon 3

Les chaumes

Les chaumes sont des pelouses d'altitude des hautes Vosges situées au-dessus de 900 m, sur les sommets des versants des principales vallées vosgiennes. L'économie de ces hauts pâturages est à comparer à celle des alpages. En effet, les chaumes sont utilisées saisonnièrement pour le pâturage de bovins, dont la production de lait se trouve majoritairement transformée en fromage de munster. D'ailleurs ce dernier est la spécialité des Vosges et son caractère authentique a été confirmé par l'attribution d'une AOC (appellation d'origine contrôlée). Aujourd'hui, la plupart des exploitations des chaumes possèdent une licence de restauration et certaines des possibilités d'hébergement. Se développe alors un système original fondé sur l'exploitation pastorale et sur la diversification par le tourisme. 75% des exploitations sont tournées vers l'agrotourisme. Les chaumes se trouvent donc exposées à plusieurs utilisations parfois conflictuelles. Le problème vient davantage de l'augmentation des revenus non agricoles qui engendre un déclin de l'activité pastorale faute de temps à lui consacrer. La réduction du cheptel bovin peut entrainer un reboisement spontané des chaumes, diminuer l'ouverture des paysages et de ce fait diminuer leur potentiel touristique.

L'exploitation des chaumes

Les chaumes sont aujourd'hui exploitées de plusieurs façons. Le système dominant est celui des fermes-auberges dont l'activité touristique reste généralement subordonnée au pastoralisme.

Un produit de terroir lié aux chaumes vosgiennes : le munster

Le massif vosgien est réputé pour sa production ancienne du fromage munster. Cette production joue un rôle dans le développement des activités touristiques. Et inversement, beaucoup d'exploitants cherchent à profiter de la fréquentation touristique pour valoriser leurs produits par la vente directe, et développer la restauration à la ferme. Ces fermiers-aubergistes exploitent des pâturages sur les chaumes, transforment sur place le lait en munster fermier, et valorisent leurs produits en les servant aux visiteurs de passage. Il s'agit bien d'un système associant plusieurs activités mixtes complémentaires avec un partage des tâches de production, de transformation et d'accueil touristique. Les fermes-auberges sont alors définies « comme un lieu de restauration aménagé sur une exploitation agricole. Elle est gérée par un agriculteur et la main d'œuvre est avant tout familiale. On y déguste les spécialités et les plats régionaux, issus des productions fermières locales dans un cadre convivial et chaleureux » (citation tirée du dépliant Bienvenue à la ferme, édité par la Chambre d'agriculture des Vosges).

L'existence des fermes-auberges intervient de manière déterminante dans l'avenir des chaumes. Ces structures diversifiées permettent le maintien des paysages. Par la transformation fromagère qu'elles assurent et l'offre directe des produits aux consommateurs, elles mettent en valeur un produit agricole traditionnel, le munster. De plus par l'accueil à la ferme, elles préservent l'originalité d'un tourisme vosgien associant les activités sportives au contact de la nature. Elles apparaissent comme des entreprises solides car s'appuyant sur un développement équilibré entre l'agriculture et le tourisme, bien que l'essor excessif de l'accueil à la ferme pourrait dans les années à venir se substituer au maintien d'une agriculture jugée moins rentable. Mais cela permet par ailleurs de remettre en état et en valeur des bâtiments et des terres tombés en désuétude.

Reste aussi à maitriser et réguler la fréquentation touristique et certaines pratiques agricoles pour assurer la conservation de la très grande richesse floristique et faunistiques des hautes chaumes.

Groupe 2 Questionnaire Les chaumes des Vosges

- 1/ Présenter le document.
- 2/Quelle est la caractéristique de la plupart des exploitations?
- 3/ Quelle forme prend ici l'agrotourisme? Quel est le produit mis en avant?
- 4/ Quels sont les points négatifs du développement de l'agrotourisme cités dans le texte?

Objectif: montrer que l'agrotourisme passe par la valorisation d'un produit et d'un terroir mais que cela peut avoir des conséquences négatives sur l'environnement et les paysages.

L'agrotourisme haut de gamme fleurit

Article du journal Le Monde, publié le 30 mars 2018 sur le site du quotidien.

Soigner les animaux, récolter des fruits, jouer en plein air... mais aussi profiter d'une piscine ou d'un sauna. Le tourisme à la ferme veut séduire les urbains aisés en proposant des prestations haut de gamme.

Salon de l'agriculture, pavillon 4, emplacement B042. A quelques allées de la basse-cour, sous une charpente en bois entourée de bottes de foin se dresse le stand de... Airbnb. Une première. « Beaucoup de gens se sont demandé ce qu'on faisait là », s'amuse Emmanuel Marill. Si le directeur général France et Belgique a chaussé ses bottes en caoutchouc, c'est pour présenter l'un des nouveaux axes de développement de la firme américaine dans l'Hexagone : l'agrotourisme. « Nous souhaitons soutenir les agriculteurs qui veulent diversifier leur activité pour compléter leurs revenus », explique-t-il. Actuellement, 11,7 % des logements proposés sur la plateforme sont situés en zone rurale. L'objectif est de passer à « 20, voire à 25 % ». « Les campagnes françaises n'ont jamais été envisagées comme de réelles destinations touristiques, analyse Jean-Didier Urbain, anthropologue du tourisme. Longtemps, pour beaucoup de Français, aller en vacances à la ferme, c'était rendre visite à sa famille. » Les choses sont en train de changer, de plus en plus de professionnels du tourisme s'engouffrant dans la brèche.

Avec ses granges en tôle rouge, son mobilier brut et ses chevaux en liberté, le Barn, installé au cœur des 200 hectares du haras de la Cense, près de Rambouillet (Yvelines), en sera la parfaite incarnation. Aux manettes, l'entrepreneur Edouard Daehn, qui a confié la direction artistique au studio de design graphique Be-pôles. « On ne voulait pas de factice, de scénarisé, explique Antoine Ricardou, cofondateur de Be-pôles. Au Barn, on retrouve un environnement naturel, on vit au milieu des chevaux, on mange dehors, on va à la pêche et on fait la cueillette. »

Esprit pédagogique

« L'agrotourisme est né dans les années 1970, quand les agriculteurs ont invité les touristes à participer à la vie de la ferme contre le gîte et le couvert, raconte Jean-Didier Urbain. Le concept a bien pris en Italie et en Grande-Bretagne. Pas en France. » Pourtant, « le monde agricole a beaucoup à offrir, assure Jean-Marie Lenfant, représentant du réseau national d'agriculteurs Bienvenue à la ferme. De plus en plus de gens sont sensibles aux questions de naturalité, de circuits courts et d'alimentation raisonnée. C'est aussi tout cela, le tourisme à la ferme. »

L'esprit pédagogique de ces vacances fera sans doute sourire les ruraux. Chez Hidden Country, dans la baie de Somme, les enfants sont invités à « jouer dehors » et à nourrir les animaux. Au Country Lodge, qui a ouvert dans le parc naturel régional du Perche, les hôtes peuvent assister à la traite des chèvres, entre deux longueurs dans la piscine et une suée dans le sauna. « Ce n'est pas tant un retour aux mains dans la terre qu'une mutation vers une ruralité aménagée, analyse Jean-Didier Urbain. La campagne est devenue un espace de consommation gastronomique, mais aussi esthétique. » Un sujet à débattre au prochain Salon de l'agriculture ?

Raphaëlle Elkrief

Groupe 3 Questionnaire Article du Monde

- 1/ Présenter le document.
- 2/Quel est le passage montrant que le regard sur les espaces ruraux a changé?
- 3/L'aspect écologique joue-t-il un rôle dans le développement de l'agrotourisme?
- 4/ Que signifie la phrase en rouge?

Objectif: mettre en avant le changement de regard sur les espaces ruraux et par là la mutation des activités.

Agritourisme: 100% nature, 100% tendance



©Pascal Xicluna/Min.Agri.Fr

Le tourisme rural est en évolution permanente. Nombreux sont les Français qui choisissent de partir loin des stations balnéaires pour explorer les campagnes et le patrimoine rural. Créateur de lien entre urbains et ruraux, l'agritourisme conquiert chaque année le cœur des amateurs de nature, d'authenticité, de contacts avec celles et ceux qui font vivre nos campagnes.

Des activités variées

Partir à la campagne, se « mettre au vert », rien de tel pour se ressourcer et déconnecter de la vie citadine. Repos, sport, découverte du patrimoine, contacts avec les agriculteurs, découverte des produits de qualité..., les activités proposées par le tourisme rural séduisent de nombreux vacanciers. En effet, les campagnes françaises regorgent de trésors cachés et d'occupations en tout genre :

- hébergement : gîte rural, gîte d'enfant, chambre d'hôte, gîte de groupe, camping à la ferme, aire naturelle de camping...
- restauration : table d'hôte, ferme auberge, goûter à la ferme...
- œnotourisme
- activités de loisir et de sport : pêche, chasse, sports de nature, randonnée pédestre, équitation, vélo, VTT...
- activités culturelles et éducatives : découverte du patrimoine agricole et rural, ferme pédagogique...
- vente directe des produits de la ferme, cueillette...

Le tourisme rural en quelques chiffres

En 2016, on dénombre en France, en nombre d'établissements :

- Campings: 7 900
- Meublés de tourisme : 82 400
- Chambres d'hôtes : 31 700
- Villages de vacances et maisons familiales : 1 000
- Résidences de tourisme : 2 300
- Hôtels de tourisme : 18 100

Le tourisme rural représente près d'un tiers de la fréquentation touristique française (30 % des nuitées : 292 304 nuitées).

Source : Direction générale des entreprises

Les agriculteurs, bénéficiaires de l'agritourisme

Synonyme de déconnexion pour les urbains, l'agritourisme présente également un intérêt certain pour les agriculteurs. Il leur permet, entre autres de :

- mettre en valeur et préserver leur patrimoine bâti et naturel;
- diversifier leurs activités ;
- obtenir un complément de revenus ;
- accueillir et rencontrer des personnes d'horizons variés.

Le tourisme représente donc une activité annuelle pour les agriculteurs.

Un accompagnement spécifique

Les Chambres d'agriculture soutiennent le secteur du tourisme rural. Des dispositifs de conseil technique, de formations spécifiques, de professionnalisation et de mise en réseau des acteurs ont été mis en place grâce à la création de la marque fédérative : <u>Bienvenue à la ferme</u>. En 2016, elle regroupait près de 6500 agriculteurs.

D'autres réseaux existent comme « <u>Accueil paysan</u> », une association qui rassemble des paysans et des acteurs ruraux, prenant appui sur leur activité agricole ou leur lieu de vie pour mettre en place un accueil touristique, pédagogique et social.

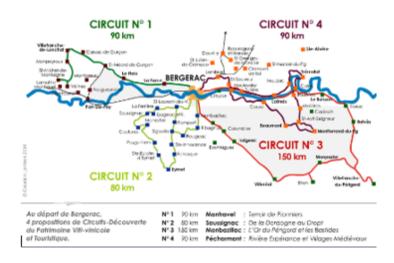
Site du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, 08/09/2017.

Groupe 4 Questionnaire Chambre d'agriculture de l'Ardèche

- 1/ Présenter le document.
- 2/Quels problèmes connaissent Geneviève Chasson et son mari? (doc.1)
- 3/ Quelle solution ont-ils trouvée?
- 4/ Quelles formes prend l'offre touristique proposée par les agriculteurs? (doc.2)

Objectif: montrer l'évolution de l'activité de l'agriculteur et présenter les différentes formes que cela peut prendre (hébergement, restauration, activités de loisirs)

La Route des Vins de Bergerac en Dordogne



Toutes les régions productrices de vins proposent des activités culturelles et œnologiques à proximité des vignes. Vous pouvez ainsi pour vos vacances en Dordogne parcourir la Routes des Vins de Bergerac. Profitez d'une balade en Dordogne pour prendre ces itinéraires touristiques de cette Route des Vins.

Allez à la rencontre d'un témoin du passé au cœur du Périgord pourpre. Cette Route des Vins de Bergerac est une route touristique qui vous plonge au cœur d'une des régions viticoles Française, à la rencontre du vin bien sûr, des viticulteurs, du vignoble, mais également de la gastronomie, du patrimoine culturel et des autres atouts touristiques régionaux.

C'est d'ailleurs ici dans ce Périgord, au "Pays des mille et un châteaux", en bonne partie grâce au Pays de Bergerac que l'on compte la plus grande densité de repaires nobles de France, bastides, églises et abbayes, forteresses, châteaux, manoirs... vous attendent lors de votre escapade sur cette Route des Vins de Bergerac.

Les différentes étapes de votre parcours sur cette route touristique vous feront découvrir les coulisses de la fabrication des vins de la région et vous entraîneront à la rencontre de vignerons passionnés, avides de vous faire partager leur savoir.

Tout au long de votre itinéraire de la Route des Vins de Bergerac, vous irez de vignobles en vignobles, d'appellations en appellations, pour déguster des vins avec modération, rencontrer les vignerons et d'autres professionnels du monde viticole, visiter des musées ou des sites spécialisés liés à l'œnotourisme.

L'accueil dans les caves et caveaux ou encore la participation à des ateliers œnologiques dans des propriétés viticoles feront partie des incontournables de votre parcours. Sans oublier bien sûr de prendre le temps de savourer les produits du terroir !

Les vignobles bergeracois suivent la Dordogne de l'est de Bergerac aux confins du libournais. Au gré de vos envies, vous pourrez suivre la Route des Vins de Bergerac entres les magnifiques demeures et les chais anciens.

Les vignobles de Bergerac s'étendent sur 12 000 hectares autour de Bergerac, regroupant 93 villages à visiter sur la Route des Vins de Bergerac

Les Route des Vins de Bergerac en auto, moto, camping-car, en autocar, à vélo...

Le vignoble de Bergerac possède une magnifique route des vins, cette route a été mise au point par l'office du tourisme de Bergerac. Plusieurs parcours sont proposés aux passionnés, amateurs d'œnotourisme. S'étendant sur la rive droite de la Dordogne, dans un rayon de 10 à 15 kilomètres autour de Bergerac, puis dans la région de Montrayel, la Vinée de Bergerac franchit ensuite la rivière pour s'étendre vers le sud.

Aujourd'hui, ce vignoble de Bergerac compte 12 500 hectares et s'étire sur les 2 rives de la Dordogne dans un cadre naturel privilégié. Et cette belle rivière Dordogne, "la rivière espérance" des gabarriers du siècle dernier, nous relie à de prestigieux voisins : le Périgord noir et Sarlat en amont, le libournais et Saint-Emilion en aval.

Avec ses 13 AOC, vous découvrirez en parcourant la Routes des Vins de Bergerac, une large palette de saveurs et de couleurs : Bergerac - Bergerac sec, Bergerac rosé, Bergerac rouge, Côtes de Bergerac blanc, Côte de Bergerac rouge - Monbazillac, Montravel - Côtes de Montravel, Haut-Montravel Montravel et Montravel rouge - Pécharmant, Rosette et Saussignac.

Créé en 1995, la Routes des Vins de Bergerac est répartie en quatre circuits : Montravel, Saussignac, Monbazillac et <u>Pécharmant</u>. à découvrir dans les pages de notre site. Le plus bel itinéraire est sans doute celui qui longe la Dordogne de l'est à l'ouest.

Sur la Routes des Vins de Bergerac, vous pourrez vous perdre au gré des envies, entre les demeures viticoles et les villages médiévaux. La Dordogne n'est jamais loin : en été, et après une dégustation, la baignade n'est pas de trop ! Cette route touristique se veut une invitation à la promenade au cœur des vignes qui quadrillent les côteaux et vallons du Pays de Bergerac, sur l'une ou l'autre rive de la Dordogne.

A propos de vignes ... Ici, c'est une profusion de sensations avec un éventail viticole riche de 5 couleurs, 13 AOC, il y a vraiment de quoi faire ! Monbazillac, <u>Pécharmant</u>, <u>Saussignac</u>, rouges charpentés, rosés fruités, blancs liquoreux... Incitation à une flânerie gourmande à la rencontre des femmes et hommes qui font le vin de Bergerac, qui aiment à partager leur passion.



En même temps que Routes des Vins de Bergerac, le pays de Bergerac possède des atouts naturels culturels indéniable. Les monuments qui s'étendent autour de la ville méritent le détour. Comme le château de Biron, ou celui de Gageac du 12ème siècle qui se situe au cœur de la Routes des Vins de Bergerac. Comment ne pas passer par le fameux château de Monbazillac ?

Le cloître de l'abbaye de <u>Cadouin</u> est une véritable merveille se situant sur le chemin de St Jacques de <u>Compostel</u>. Le site archéologique galloromain de <u>Montcaret</u> du 1er siècle <u>ap</u> JC. À Bergerac, la Dordogne est le plus important des « monuments ». Elle est intimement inscrite dans la vie des riverains. C'est à partir de Bergerac que la Dordogne, jusqu'alors encaissée dans les méandres, s'élargit. Elle prend ses aises, s'étirant généreusement entre des berges sablonneuses. Le souffle marin se fait sentir, l'estuaire de la Gironde n'est finalement plus très loin...

Lors de sa création, la Route des Vins de Bergerac ne comptait qu'une quarantaine de viticulteurs. Aujourd'hui pas moins de 113 propriétaires sont référencés sur cette Route des vins et d'autres sont en cours d'intégration. En composant selon ses envies, un voyage d'un après-midi ou de plusieurs jours, la route des vins permet de découvrir les treize appellations du vignoble bergeracois.

A chaque dégustation son lot de saveurs et d'arômes, mis en scène par des vignerons passionnés. On se laissera aussi tenter par une promenade dans les vignes, une rencontre dans la fraîcheur d'un chai et même un petit casse-croûte autour d'une bonne bouteille toujours avec modération. Avant votre départ, veillez à bien préparer votre balade dans les vignes en prenant soin de contacter les vignerons.

Extrait du site routes-touristiques.com, janvier 2019.

Groupe 5 Questionnaire Route des Vins Dordogne

- 1/ Présenter le document.
- 2/ Quelle est la principale activité proposée?
- 3/ Quelles sont les autres activités touristiques possibles?
- 4/ Que découvrent alors les touristes en suivant cette route du vin?

Objectif: montrer que les espaces ruraux permettent la valorisation du patrimoine, lui-même de plusieurs types (gastronomique, savoir faire, culturel).

Critères d'évaluation sur cette séance

Réutilisation du vocabulaire spécifique et des notions abordées

Savoir localiser les exemples traités

Présenter la ou les questions à l'oral et argumenter ce choix